

PANORAMIQUE

Quoi de plus inspirant que le voisinage du musée du Louvre. Spécialisée en archéologie, la galerie Chenel cultive l'esprit de collection avec un œil nouveau. Un attachement à la statuaire de la Rome antique où se faufilent de remarquables sculptures grecques, étrusques ou égyptiennes, associées à une programmation d'événements accueillant la photographie contemporaine.

COLLECTION HABITÉE

Face au Louvre, lorsque céramiques, mobilier vintage et photo contemporaine se mêlent à des collections d'archéologie, l'appartement de l'antiquaire Adrien Chenel prend des airs de bateau ivre voguant sur la Seine. Classique et spontané, il se transforme en studio photo ou en scénographie privée pour la galerie Chenel, amarrée sur le même quai.

PAR Cécile Vaiarelli PHOTOS Bernard Touillon



**BEAUTÉ
CLASSIQUE**

PAGE DE GAUCHE
Rive gauche, sous les
fenêtres d'Adrien
Chenel, la sculpture
de Louis Petitot,
si bien nommée
La Seine, veille sur le
pont du Carrousel.

PAGE DE DROITE
Sous les miroirs anciens
de l'antichambre, trône
en majesté une tête
romaine d'Hercule des
I^{er}-II^e siècles après J.-C.





SCÈNE D'INTÉRIEUR

Fenêtre ouverte sur le musée du Louvre, le grand salon abolit les frontières du style. Sur un parquet Versailles, un tapis de laine épaisse et du mobilier vintage, avec les fauteuils « Camaleonda » en cuir, design Mario Bellini pour B&B Italia, et la table basse « Metafora » de Lella et Massimo Vignelli pour Martinelli Luce. La cheminée résume à elle seule la passion d'Adrien Chenel pour le mélange des genres, avec des sculptures et bas-reliefs antiques, une céramique de Picasso et un pare-feu à trois volets signé Jacques Adnet. Une Vierge à l'enfant en marbre blanc, Ile-de-France, XIV^e siècle, contemple le Louvre à la fenêtre.



PHOTOGÉNIE

PAGE DE GAUCHE
Autour d'une photo argentique noir et blanc réalisée pour l'exposition « Influence » lors des vingt ans de la galerie, s'organise une collection de figures expressives : un relief de sarcophage, un fragment de stèle funéraire du IV^e siècle avant J.-C., un masque de théâtre grec, et une vasque en marbre XVII^e.

PAGE DE DROITE
« Antiquaire du lundi au samedi, photographe les dimanches et jours fériés » comme le souligne le compte Instagram d'Adrien Chenel. En arrière-plan, un buste de centurion en marbre de Carrare.



PASSION CÉRAMIQUE

PAGE DE GAUCHE

La salle à manger bleu pâle rassemble amis et collectionneurs autour de chaises à médaillon. Clin d'œil au Sud, dans un décor de grenades, Picasso céramiste invite à partager ses années Vallauris. Sous les chandeliers baroques, carafe *La Tarasque* et pot au motif de poisson. Au mur, une pâte blanche, 1956. Luminaire italien à balancier, années 1960.

PAGE DE DROITE

Télescope des anciens et des modernes. La chouette, céramique iconique de Picasso, voit le jour dans les ateliers Madoura de Vallauris en 1953. Derrière, un relief de sarcophage du III^e siècle après J.-C.



PORTE DÉROBÉE

L'antichambre dissimule la cuisine. Dans un décor intimiste, mise en lumière d'une panthère en marbre bigio morato d'époque romaine et d'une sculpture de pharaon en marbre gris des XVII^e -XVIII^e siècles sur une table néoclassique au piétement en bois sculpté. Le sol carrelé abstrait de la cuisine s'inspire d'un court-métrage d'Éric Rohmer. Chaises « S28 » en bois massif, avec dossier en forme de pelle de Pierre Chapo.





LES ADRESSES D'ADRIEN CHENEL

Pour leur univers esthétique hérité des grands noms du mobilier du XX^e siècle, la maison de style Pierre Augustin Rose.

Pour chiner des objets d'exception au cœur du VII^e, les antiquaires et les galeries d'art du Carré Rive Gauche.

Pour rêver à des collections, le fonds d'archéologie ainsi que le catalogue des monnaies, médailles et antiques de la Bibliothèque Nationale de France.

Pour se retrouver entre amis et marchands et partager une table légendaire dans un décor immuable et intimiste, Le Voltaire.

Adresses page 176



COLLECTION À VIVRE

PAGE DE GAUCHE
Dans la salle de bain carrelée de blanc, la baignoire est encerclée de marbre noir. Au côté d'une photo de Marilyn Monroe au téléphone par Sam Shaw, le drapé d'une muse romaine auréolée de corail. Luminaire «Tegola», 1970, IGuzzini.

PAGE DE DROITE
Dans la chambre, en guise de chevet, un bas-relief, fragment de sarcophage d'époque romaine et un buste de l'empereur Néron du XVIII^e. Au mur, une toile abstraite de René Roche entourée d'appliques de Jacques Biny. Fauteuils 1950 en fibre végétale et rotin de Michel Buffet. Draps en lin lavé, Terre de Toscane, AM.PM.

De la rive gauche au musée du Louvre, à Drouot en passant par le musée de Arts Décoratifs et le Louvre des antiquaires, Adrien Chenel parcourt au quotidien une planète esthétique animée par l'esprit de collection. Dans l'axe du pont du Carrousel, son appartement suspendu sur le quai Voltaire, contemple la Seine à toute heure. Île aux trésors, avec sa façade Renaissance et ses reflets changeants, le Louvre, porte en lui une légende des siècles que le monde entier nous envie. Inspiré et inspirant, ce cadre unique est l'antre de l'antiquaire. Formé à la photographie à Londres, il capture le monde à sa façon et compose un univers à vivre bien dans son temps, accompagné par des silhouettes de marbres et une touche de mobilier vintage chiné au gré de belles rencontres. Avec Gladys et Ollivier Chenel, il forme ce trio professionnel exigeant qui est l'âme de la galerie Chenel. Le monde antique leur tend les bras dès l'enfance niçoise bercée par des parents antiquaires et collectionneurs de céramiques de Picasso. Les expositions de la galerie sont attendues, avec d'émouvantes sculptures romaines, grecques, égyptiennes ou étrusques et des scénographies construites autour de thématiques fortes. Entièrement tourné vers le Louvre, l'appartement d'Adrien Chenel est agencé à la manière d'un théâtre. Il y vit en effet au rythme d'un foisonnement d'objets de collection dont certains sont permanents, d'autres plus mobiles et voyageurs, au gré des expositions et des salons

internationaux. Lui seul, sait ce qui compose son monde intime et personnel. Ses assemblages forment le décor mouvant de fragments de vie qui traversent les âges, à l'ombre de trois mille ans d'histoire. Pour l'antiquaire, « donner du sens au mouvement » : voilà la véritable question. À l'entendre, « on ne dira jamais assez combien une œuvre antique est habitée, ni combien elle se régénère et s'épanouit en côtoyant un mode de vie et des créations contemporaines ». De l'œuvre archéologique unique à l'objet céramique, à la photo contemporaine, au jeu de la mémoire, chaque création puise dans un jardin secret et trace un sillage. Confortablement installés dans les fauteuils en ronde-bosse « Camaleonda » de Mario Bellini, on parle cinéma. Il est là le véritable prisme d'Adrien Chenel. Celui qui entre en résonance avec son art de dénicher des pièces rares et sa vision de photographe, celui qui dessine des contours, dirige la lumière et donne vie aux collections. Les années cinquante et soixante, Clouzot, Pasolini, Antonioni... Un court-métrage de Rohmer qui se glisse comme par magie dans le choix du carrelage de la cuisine. « Les belles choses me retiennent, dit-il, elles se marient au souvenir fugace d'images. » Ainsi, un luminaire 1950 rouge crée un contrepoint stimulant dans une salle à manger à la Wes Anderson, classique et saupoudrée de bleu. De la vie privée à la galerie, l'exercice du regard est bien celui de la curiosité, de la liberté de ton qui chemine dans une géographie d'objets choisis. C'est là toute la magie intuitive de la famille Chenel.